

## Robert Mapplethorpe

Mathilde Castel

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15289>

DOI: 10.4000/critiquedart.15289

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Mathilde Castel, « Robert Mapplethorpe », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15289> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15289>

---

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Robert Mapplethorpe

Mathilde Castel

---

- 1 Le catalogue, mêlant appréciations et témoignages, esquisse les formes d'une époque dont les crises et la décadence légitiment à moitié les chocs émanant de l'obsession organique des photographies de Robert Mapplethorpe. S'il regroupe l'entièreté des travaux de l'artiste, allant des statuaires aux portraits, en passant par les fleurs, le point culminant demeure l'ensemble sexuel et sadomasochiste aussi cher au photographe qu'il est scandalisant pour le public. En effet, la curiosité sexuelle en lien avec les luttes morales pour la liberté du sexe en 1970 –ayant d'ailleurs pris fin avec l'invasion du sida qui a coûté la vie à Robert Mapplethorpe– était une réflexion permanente chez l'artiste. L'artiste souligne à ce propos qu'il est inutile de censurer ses photographies de pénis plus que celles de ses fleurs, puisque la recherche organique y est communément présente.
- 2 Cette célèbre citation le revendique clairement : « Le sexe est magique. Si vous le canalisez bien, il y a plus d'énergie dans le sexe que dans l'art » (p. 101).
- 3 Si Jean Genet voyait, quant à lui, dans le sexe « la cause directe et unique de la volonté de puissance » (p. 12), sans doute peut-on y lire les sources de l'appétit gargantuesque de Robert Mapplethorpe, tant sur un plan de la relation physique que sur celui d'une recherche esthétique. Dans sa quête obsessionnelle de la beauté *via* le mortuaire des fleurs et les statuaires de corps en érection, l'artiste se fait metteur en scène de vanités –comme le justifie Blaise Pascal (*Les pensées*, Paris : Folio plus classique, Fragment XXVII, p. 17), en attirant photographiquement l'attention sur des choses dont on n'admire pas les originaux. Par la fugacité des objets choisis, éclosion et déclinaison florale comme apogée du désir charnel, Robert Mapplethorpe joue esthétiquement avec la mort bien avant que cette dernière ne le gagne.